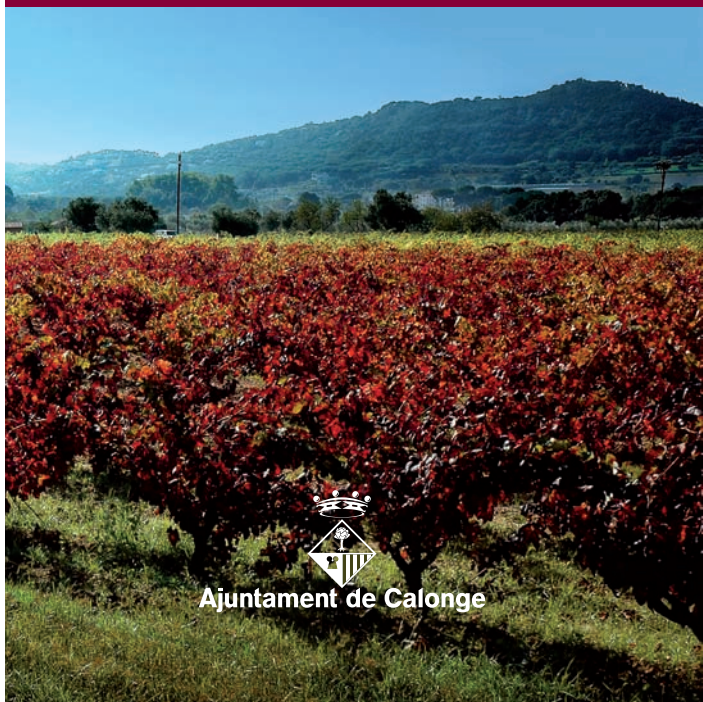




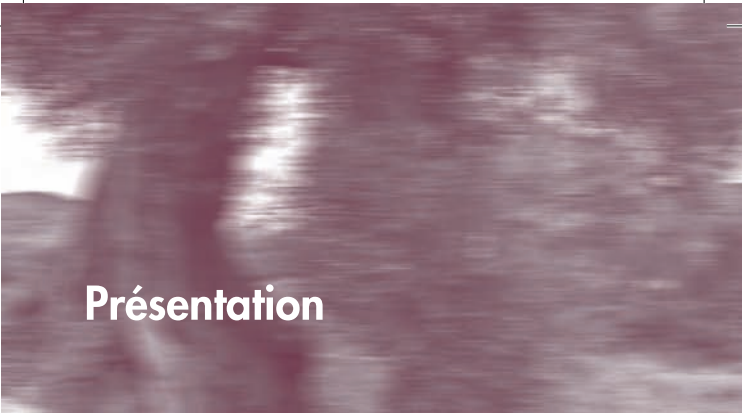
5^{ème} édition

Découvrez Calonge et Sant Antoni...

Le bassin du Tinar: "Un chemin de vignes"



Ajuntament de Calonge



Présentation

En vélo ou à pied, le parcours que nous vous proposons présente un charme particulier: l'envoûtement d'une promenade sur un territoire transformé et entretenu par la main de l'homme, avec une agriculture de petite taille, qui a perduré malgré l'attaque sur la vigne du phylloxéra à la fin du XIX^e S., où cohabitent des bois sauvages avec des canaux et ruisseaux qui le traversent.

Comme axe central, la rivière du Tinar et son bassin de drainage, forment un environnement aux caractéristiques singulières, avec des températures douces, un régime pluviométrique modéré et un sol plus souvent acide, qui a favorisé l'enracinement et le développement de la vigne sur ses marges.

La rivière du Tinar, également appelée Rierot (petite rivière), est un affluent de la rivière de Calonge qui parvient à la hauteur de l'abattoir municipal. D'après Pere Caner, le Tinar (sorte de jarre) était un outil utilisé par les bouchonniers pour travailler, un tonneau coupé à la moitié avec une incision pour y placer des accessoires. Cela a probablement à voir avec le mot « tinard », où c'est le nom donné à un grand tonneau de vin duquel on tire le moût provenant des seaux.



La rivière née dans la chaîne de montagnes du Jonc, où se trouvent les plus hautes collines de la municipalité : la Creu del Jonc, le Puig Cargol (359 m) et la colline de la Cendrosa et jusqu'au quartier des Fonts, où l'on trouve toute une série de mas consacrés pour la plupart à la traditionnelle culture de la vigne.

Cependant, et contrairement à d'autres régions vinicoles de notre pays, l'obtention du vin à Calonge, la culture des fruitiers et le travail dans les potagers a été depuis jadis le système de survie qui a perduré jusqu'à nos jours de différentes fermes et mas.

Ce n'est pas en vain qu'il a été demandé que cet environnement soit déclaré en tant que Bien Culturel d'Intérêt National, dans la catégorie de Zone Ethnologique, un événement qui serait singulier vu qu'il n'y a aucun précédent en Catalogne.

Cette zone comprend des fermes de Calonge et Vall-llobrega, qui conservent encore de nos jours les formes de vie et de production traditionnelles.



Table des matières

- Plan du bassin du Tinar avec le tracé du parcours

- Fiche technique

- Description de l'itinéraire

- Points intéressants:

- 1 Le pin Gros
- 2 Le Mas Ponsjoan
- 3,4 Can Pou et le quartier du Camp de la Llebre
- 5 Le Mas Molla
- 6,7 La rivière du Tinar et la Torre Lloreta
- 8 Le Mas Bou
- 9,10 Le Mas Gil et la cabane à vin du Mas Gil
- 11 Le Mas Ribot
- 12 La briqueterie
- 13,14 Le chemin Ral et le Mas Muni
- 15 La plaine des Brugueres

- Itinéraire proposé
- SL (Sentier local)
- Route
- Rivière/ruisseau
- ← Sens de la marche
- □ □ Població



Mas



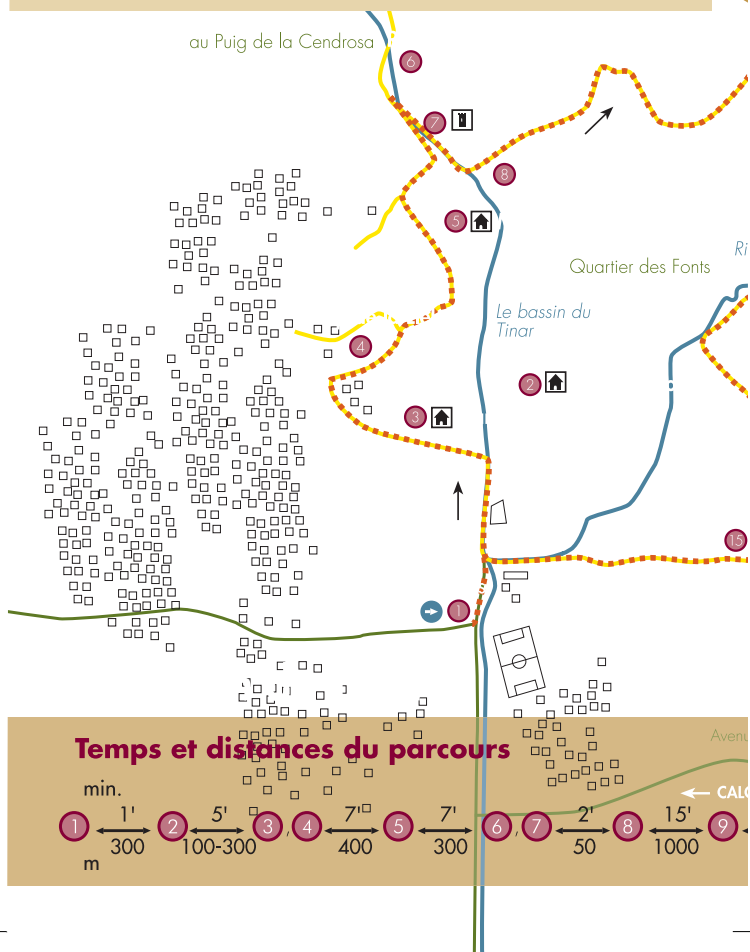
Cemetière

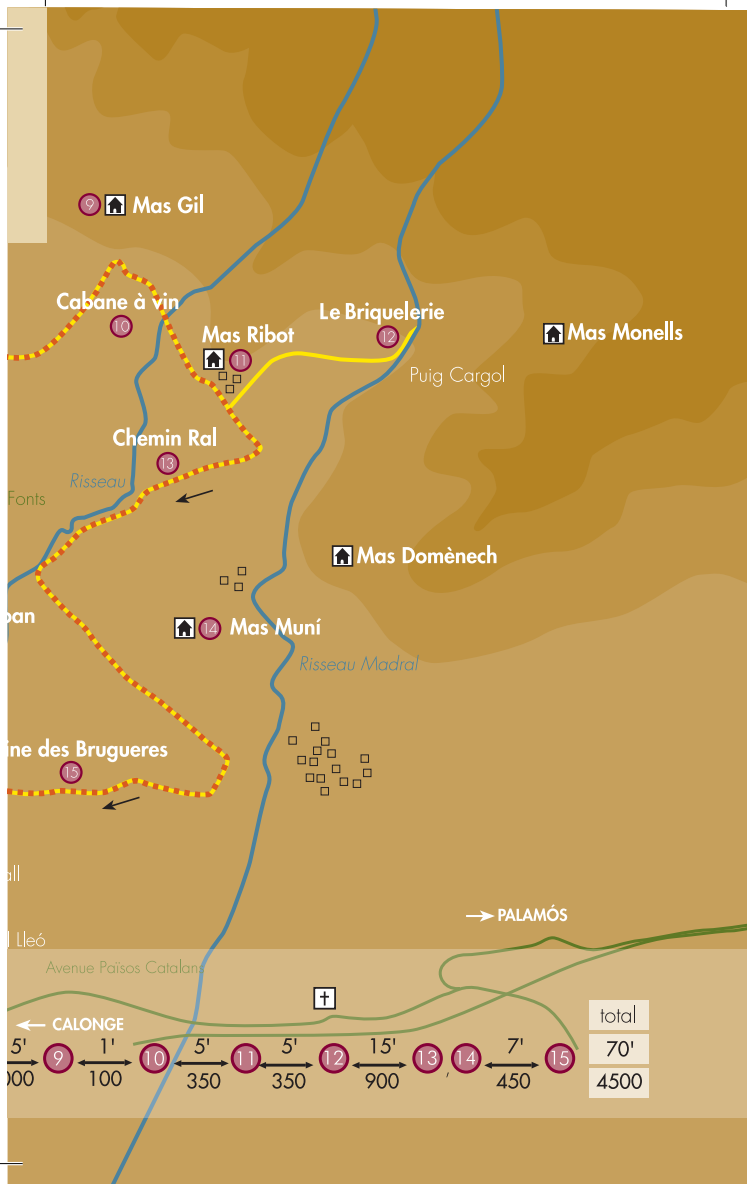


Tour



Sortie





Fiche technique

- **Temps total approximatif de l'itinéraire :** 1h45 min.
- **Temps effectif de marche :** 1h10 min.
- **Longueur du parcours :** 5,2 Km.
- **Effort et difficulté :** bas.
- **Dénivelé :** petite montée depuis Mas Bou jusqu'au Mas Gil
- **Point de départ et d'arrivée :** le pin Gros (école Pere Rosselló de Calonge).
- **Signalisation :** sentier local (marques blanches et vertes) sur une partie du chemin.
- **Observations :** les mas de la zone ethnologique peuvent être visités sur rendez-vous préalable pour la plupart. Dirigez-vous à l'Office de Tourisme de Sant Antoni (tél : (+34 972 66 17 14 ou visitez le site web: www.calonge-santantoni.com) pour de plus amples renseignements à ce sujet.

Pour de plus amples renseignements concernant le réseau de sentiers du Baix Empordà et de la municipalité de Calonge, vous pouvez consulter: www.visitemporda.com

Description de l'itinéraire

À cette occasion, nous pouvons commencer l'itinéraire à un point emblématique de la municipalité de Calonge, le pin Gros ❶, qui se trouve dans la rue des écoles, près du ruisseau du Tinar. Nous trouverons à cet endroit un panneau explicatif sur la municipalité.

Nous suivons la rivière en amont jusqu'au croisement de cette rue avec celle de Joan Maragall par laquelle nous accédons en traversant un petit pont qui passe au dessus de la rivière. Si nous continuons tout droit, à travers un chemin de terre privé, nous arrivons jusqu'au Mas Ponsjoan ❷, situé sur le site des Fonts, que nous entrapercevons depuis le chemin. Ce Mas, entouré de champs et cultures, produit des récoltes de nombreuses variétés de fruits et légumes, et prépare du vin à l'aide d'une presse artisanale. Au niveau de la rivière, désormais fermé au public, il y avait quelques années derniers, un jardin de style romantique, où les gens du village en profitaient pour venir dîner, et juste sur le devant, il y a une maison très traditionnelle qui appartenait à la famille Pou i Serradell ❸ et où a vécu un célèbre avocat.

Nous entrons dans le quartier du Camp de la Llebre ❹. Il s'agit d'un ensemble de vieilles maisons de style ancien, où il y a des bâtiments avec un nom propre comme Can Ton Nanet, qui se trouve dans la rue qui porte le même nom. Nous devons prendre la première rue à droite. La rue bitumée se convertit après les maisons, en chemin de terre.

Nous empruntons le premier tronçon sur la gauche pour tourner, à seulement quelques mètres vers le Mas Molla ❺). À partir de là commence un paysage typique méditerranéen, travaillé depuis si longtemps par l'homme. Le Mas Molla se dresse,

robuste, sur la droite du chemin. La famille Molla, à laquelle le mas appartient depuis plus de sept siècles travaille et vit de l'exploitation de ses propriétés. Ils disposent d'un pressoir à huile, fabriquent du vin, vendent des fruits... Des platanes et un boucaut de vin où l'on informe de leur vente nous donnent la bienvenue. Nous pourrons seulement apprécier le dos du mas.

Afin de ne pas rater un endroit intéressant, nous nous dévions quelques mètres sur la gauche au prochain croisement, en direction de la tour Lloreta ⑥. Il y a au niveau du croisement une signalisation qui nous indique que nous nous trouvons sur un sentier local (marques blanches et vertes). Bien que cette construction de l'époque médiévale n'ait pas été construite à cet effet, elle servait spontanément de lieu d'observation ou tour de guet du territoire. Elle s'est convertie ensuite en un mas fortifié. Si nous continuons sur ce chemin, nous arriverons au Puig de la Cendrosa où nous pourrons apprécier une vue fabuleuse sur la vallée et le Puig Cargol.

Nous vous proposons de rétrocéder en descendant le long de la rivière du Tinar ⑦ jusqu'au croisement qui se trouvera sur votre gauche. Le Mas Bou ⑧ se trouve devant nous. Ce mas date de la même époque que le Mas Molla.

Nous montons par le chemin, en suivant un ruisseau tributaire du Tinar et le paysage nous laisse découvrir petit à petit sur les deux côtés, les vignes de son bassin. Le Mas Gil ⑨ se trouve en haut du chemin. C'est actuellement un cellier vinicole bénéficiant de la dernière technologie du secteur, appartenant à une entreprise suisse. Ses vignes, bien alignées et « en treille » pour faciliter le processus de la vendange se trouvent tout autour.

Nous traversons un pont et à quelques mètres, si nous faisons attention, il y a sur la droite une construction au cœur des vignes. C'est une vieille cabane à outils ⑩ de style moderniste.

Elle servait à y ranger tous les outils nécessaires pour la culture.

Nous devons prendre le chemin sur notre gauche, en passant devant un transformateur, en suivant encore le Sentier Local à travers une pineraie.

Nous passerons devant le Mas Ribot ¹¹ sur la gauche. Il y a devant une rangée de figuiers et la plaine se trouve derrière, avec des oliviers, du blé et des fruitiers. Ce même chemin, à quelques mètres va vers une vieille briqueterie ¹², avant de passer par le pont du Mas Monells. L'environnement où se trouve la briqueterie est de couleur rouge, en raison de la présence d'un dépôt d'argiles. En continuant sur le Sentier Local nous arriverions au Puig Cargol.

Nous revenons sur nos pas jusqu'au Mas Ribot directement en direction de la mer. Sur la gauche et en haut du coteau se trouve le Mas Domènech.

Bien avant d'arriver au Mas Muri ¹⁴, tourner à droite et prendre le chemin Ral ¹³. Nous nous trouvons entre un champ d'oliviers et l'orée surélevée d'une pineraie.

Le chemin continue à travers des vignes, en compagnie sur la droite d'un ruisseau d'où surgissent avec force quelques chênes-lièges relativement luxuriants.

Lorsque nous apercevons les premières maisons modernes, nous prenons au prochain croisement la direction Calonge, à travers les champs du Mas Ponsjoan.

La fin de notre parcours passe par le jardin d'enfants, l'école primaire et près du centre omnisports. Peu après, nous nous retrouvons au point de départ.

Points d'intérêt

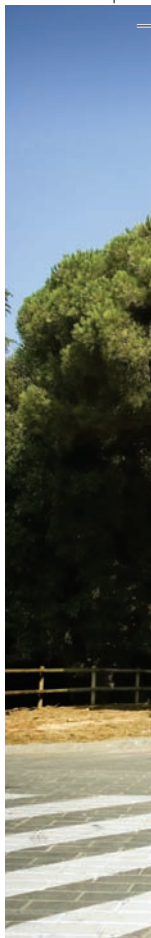
Le pin Gros

Le pin Gros est le point de départ de notre itinéraire. Il s'agit d'un pin pinier d'une hauteur de presque 11 mètres, 20 m de branchage et d'un périmètre de 3,10 m. La disponibilité d'eau près de la rivière du Tinar et l'ensoleillement de l'endroit lui ont permis de prospérer de façon vigoureuse au fil des années.

Comme son nom l'indique, le pin pinier se caractérise par ses semences, les pignons, qui sont comestibles après avoir retiré la coquille. La forme ovoïde et la taille des pommes de pin, d'entre 20 et 25 cm, ainsi que la compacité de sa coupe ou l'écorce aux tons rougeâtres et très craquelée la distinguent d'autres conifères, tels que le pin blanc ou pin sauvage, également présents sur nos terres.

Son allure imposante l'a sauvé jusqu'à d'être taillé lorsque le secteur des écoles Pere Rosselló a été urbanisé. En raison de son emplacement, à un endroit visible et facile d'accès, il est apparu dans différentes publications comme arbre monumental de notre région.

Juste à côté de l'arbre, nous trouvons un panneau d'information qui nous indique les sentiers de la municipalité et un plan pour pouvoir nous orienter.





Pomme de pin

Le Mas Ponsjoan

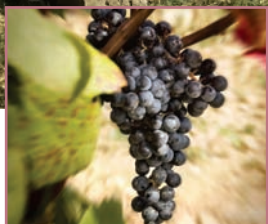
Nous voyons le Mas Ponsjoan à la fin du chemin de terre qui nous reste à faire à pied pour traverser le pont sur la rivière du Tinar. Il s'agit de l'un des mas les mieux restaurés de Calonge, avec des linteaux datant du XVIII^e siècle. Il figure que depuis le XIX^e siècle la famille actuelle y a travaillé comme fermiers et à la fin du XX^e siècle ils l'ont acheté. Nous pourrions dire qu'il s'agit du principal accès à la zone d'intérêt ethnologique, où nous pourrions saisir l'étroite relation séculaire qui existe entre la vigne, le vin et l'homme.

On raconte qu'au XIX^e siècle, le cellier du Mas Ponsjoan disposait d'une zone de taverne et avait accueilli parfois les bandits qui passaient par la municipalité.

Le Mas Ponsjoan est en outre un lieu de contes merveilleux. « On disait que le puits de la maison n'avait pas de fond, et qu'il y avait des fées, des bonnes sorcières, dans le fond du puits... ».

La légende des fées du Mas Ponsjoan était une histoire que l'on racontait autour du feu, comme l'explique Leonila Carles. L'une des missions des légendes, indépendamment du fait que cela soit vrai ou faux, était celle de narrer de façon plutôt amusante, les valeurs morales que l'on prétendait inculquer aux plus petits. Celle de la fée porte sur le besoin de respecter une promesse faite.





Grappe de raisin noire Vue détaillée du puits de la fée

Can Pou et le quartier du Camp de la Llebre

Can Pou est la maison paternelle qui se trouve juste sur la droite après le pont de la rivière Tinar. Elle tire son nom de ses célèbres propriétaires et l'histoire remonte à plus de 300 ans. Elle est également connue dans la municipalité comme Mas Roïllan de les Roques. Il existe d'autres Mas Roïllan dans la ville, le Mas Roïllan dels Vinyers et le Mas Roïllan de Baix.

Le quartier du Camp de la Llebre –ensemble protégé par le Plan Général de Calonge– est un ajout de la fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e composé de deux rues parallèles, celle de la Creu d'en Blanc et celle du Camp de la Llebre. Parmi les mas, nous pouvons signaler Can Blanch dont était héritier Pere Rosselló, qui est parvenu à être le directeur adjoint du Bureau International de l'Éducation avec un siège à Genève, où il est décédé en 1970. C'est pour cela que l'École Primaire de Calonge porte son nom.

La rue de la Creu prend le nom de la croix (creu en catalan) de limite de la ville qu'il y avait à cet endroit à la fin du XVIII^e siècle.

Le Camp de la Llebre allée fut un chemin Ral (du Roi), comme s'appelaient les principaux chemins. Elle menait à l'ermitage de Bell-lloch d'un côté et de l'autre, elle conduisait au port de Palamós en passant par le monastère du Collet.





Tomates pour graisser pain

Detail du linteau

Le Mas Molla

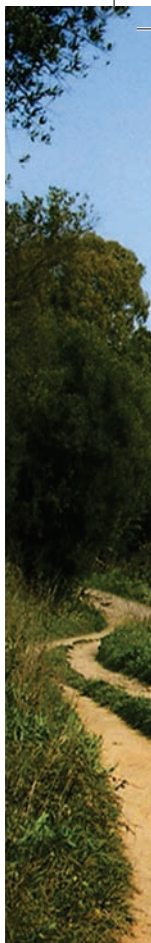
Sur le chemin à droite, et entouré d'arbres donnant de l'ombre ainsi que d'arbres fruitiers, nous trouvons le Mas Molla, un mas important documenté d'héritier en héritier depuis 1338 jusqu'à nos jours, bien que le mas actuel (y compris son cellier) ne fut construit qu'à la fin du XVIII^e siècle, et restauré à la fin du XIX^e siècle.

Y est conservé le Llibre Mestre de Martí Molla (1812), mélange de notes lui appartenant et d'écritures anciennes qu'il avait copiées lui-même. Son petit-fils, Joan Molla Presas, a fait des études techniques agricoles, et laisse une collection de photographies datant de vers 1900.

Il a affronté avec décision l'invasion de phylloxéras, un insecte de couleur jaune d'une longueur d'un millimètre (visible avec la loupe) qui attaque les racines du cep pour en absorber le jus, les rend très faibles et tue en quelques années les vignes.

La solution fut de planter de nouvelles vignes, avec des ceps américains résistants au phylloxéra et greffés avec des variétés de raisin de pays.

Le Mas Molla cultive encore des lopins de terre autour de la ville, si bien que la majorité de ses vignes se trouvent actuellement entre la rivière du Tinar et les Gavarres. C'est actuellement un producteur important de vin de pays avec ceux d'autres mas de Calonge et Vall-llobrega qui font partie de la Zone d'Intérêt Ethnologique qui englobe les deux villages et conservent encore le mode de production de vin comme le faisaient les ancêtres. De même, d'après Pere Caner, avec Can Pere Pau del Camp de la Llebre avaient eu des moulins d'huile ou moulins à olives, comme on le disait autrefois.





En attente d'être remplis



Image de l'élaboration du vin

La rivière du Tinar et la Torre Lloreta

La rivière du Tinar passe en parallèle le long du chemin qui mène vers la Torre Lloreta. Il y a encore à cet endroit certains pieds d'arbres propres à la végétation de la rive, comme le frêne à feuille étroite ou les chênes, d'ambiances humides. En raison de la proximité du chemin, endroit très fréquenté, des espèces plus opportunistes sont également apparues telles que les acacias ou le roseau. Ces espèces, à notre grand regret, sont signe de la dégradation de la communauté riveraine.

La Torre Lloreta est une construction qui peut être datée entre les XI^e et XIII^e siècles. Avec le Castell de Calonge, la Torre Valentina et les ruines de Castellbarri, elle est cataloguée comme Bien Culturel d'Intérêt Nationale dans notre municipalité.

La construction se composait d'une tour rectangulaire côté nord et d'un mur avec des meurtrières qui entourait l'enceinte.

Il semblerait qu'il y ait eu un ancien château, car il y avait d'autres tours dans la zone, puis elle est devenue un mas fortifié connu sous le nom de Can Sixt de la Torre.

Actuellement, des travaux de restauration sont faits pour la convertir probablement en un mas habitable.





Vue détaillée
du puits de Torre Lloreta



La rivière du Tinar

Le Mas Bou

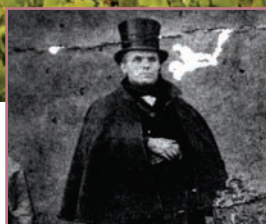
Du Mas Bou, se distingue un descendant qui est parvenu à être tout un personnage, devenu célèbre vers la moitié du XIX^e siècle : le docteur Xarino. Xarino était connu pour ses méthodes peu orthodoxes pour se débarrasser des malades que les familles ne voulaient plus avoir à leur charge.

Le Mas Bou date de la même époque de construction que le Mas Molla. Comme nous pouvons le vérifier dans notre parcours, ce paysage de mas est celui qui domine tout l'itinéraire, et c'est celui qui se conserve avant le XIII^e siècle, quand une bonne partie des mas se construisaient à Calonge.

Sa morphologie actuelle est due à de restaurations et/ou amplifications des XVIII^e-XIX^e siècles et la restauration vers la moitié du XX^e siècle, par la famille actuelle propriétaire venue du Mas Palà, de Castelladral (Bages), qui l'a transformé en maison seigneuriale et constitue un élément typique de paysage.

Les documents de ce mas sont conservés à Besalú, et le plus ancien date de 1293. Il appartenait à la famille Vidal, alias Bou, qui à partir du XVI^e siècle porte le nom de Bou. Par la suite, avec le mariage entre héritier et conjoints d'héritiers, le patrimoine familial s'est composé en plus du Mas Bou, du Mas Mont et de son four à verre.





Le docteur Xarino

Le Mas Gil et la cabane à vin du Mas Gil

À la moitié du coteau, on entrevoit ce mas, aujourd'hui avec une physionomie moderne, appelé Mas Gil. Cependant ce nom date d'une époque plus récente vu que dans la documentation qui est conservée datant du XVIII^e siècle, il figure enregistré comme mas Sabater.

De la famille Sabater, nous savons que quatre notaires ont prospéré, dont l'un fut maire de Calonge. Ils avaient d'autres mas à Calonge, l'un d'eux le Mas Deumenjó. Le nom de Gil provient d'un métayer.

D'une restauration en plein XXI^e siècle, le mas a souffert de nombreuses transformations pour se convertir en un cellier et caves modernes, avec la dernière technologie du secteur. Ils commercialisaient du vin sous la marque Clos d'Agon, relativement connue dans ce domaine, produit principalement pour une consommation hors de nos frontières.

Sur le chemin qui va en direction de Mas Ribot, nous trouvons une cabane à vin typique du XIX^e siècle appartenant à Mas Gil.

Ces cabanes étaient construites par les paysans avec des caractéristiques très utiles, et ces derniers s'en servaient pour se protéger des intempéries et y laisser les outils des champs ; ils n'avaient pas à les transporter ainsi depuis chez eux.





Cabane à vin

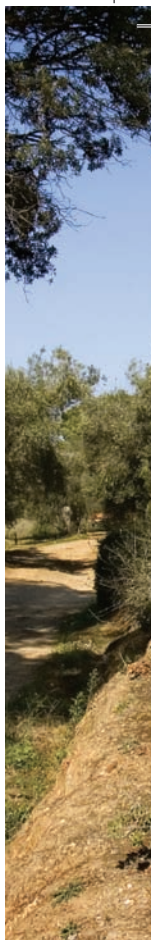
Le Mas Ribot

Suivant l'itinéraire proposé, nous arrivons à Mas Ribot de Fonts, un mas important habité durant des générations de paysans, jusqu'à ce que Josep Clara i Ribot soit allé vivre à Palamós où il est décédé en 1858.

Ses descendants ont vendu le mas en 1927 à la famille Trias, hôteliers de Palamós, qui l'ont vendu à leur tour en 1964 à la famille Rousseau, qui l'a restauré. Monsieur Teodor Rousseau était le directeur du musée Métropolitain de New-York et faisait chaque été une donation au musée de Calonge.

La partie paysagère actuelle du Mas Ribot est un exemple de l'agriculture typique de Calonge composée de petites parcelles de polyculture. En 1999 Calonge cultivait 145 ha de céréales et 40 ha de fourrages. Avec 113 ha de vignes, elle était la première ville du Baix Empordà avec cette culture, et avec 19 ha d'oliviers et 19 ha de plus de légumes, elle était la troisième municipalité de la région avec ces deux cultures; la superficie de fruitiers était de 17 ha, la majeure partie de terre non irriguée, modalité avec laquelle elle était également la première municipalité dans le Baix Empordà.

Tous les mas de Calonge sont protégés par le Plan Général. Le Mas Ribot de Fonts est une pièce irremplaçable du paysage, il se trouve en hauteur et entouré de jardins, et l'ensemble se trouve à un carrefour de chemins publics, ce qui permet aux piétons de jouir de leur vue.





Exemple de polyculture à Calonge

La briqueterie

La briqueterie qui se trouve sur le bord gauche du chemin semblerait avoir appartenu à Mr Lluís Salvadó i Pepitó, il y a encore des témoignages qu'elle fonctionnait encore vers la moitié du XX^e siècle. Deux ou trois personnes travaillaient, avec une fabrication entièrement artisanale de faïences.

La matière première, l'argile, extraite des alentours – on peut encore apprécier la terre rouge des bords-, était versée par terre, on y ajoutait de l'eau que l'on mélangeait avec les pieds et les briques étaient fabriquées une par une dans les moules. Elles étaient ensuite passées au four à l'aide des fagots de bruyère, genêt ou genêt d'Espagne qui servaient de combustible de l'époque.

Il y avait à l'époque d'autres briqueteries dans la municipalité, comme celles des Torretes, Can Garí –actuellement camping International- Can Medi –où se trouve la station-service de Treumat- ou le Mas Vilà. La briqueterie de Can Ribot est la seule de cette époque en bon état ; les autres ont été détruites par l'urbanisation des zones alentours.





Vue détaillé de la briqueterie



Pont sur le risseau Madral

Le chemin Ral et le Mas Muní

Conservé entre une berge relativement élevée et un champ d'oliviers, il reste une partie de l'ancien chemin Ral qui allait de Calonge jusqu'à l'ermitage du Bellloch et à Palamos. Comme nous l'avons commenté précédemment, chemin Ral signifiait chemin principal (royal), et provient du mot roi, ainsi les autres chemins qui n'étaient pas appelés Rals étaient des chemins municipaux mais n'étaient pas considérés si importants.

Sans passer juste devant Can Muní, ce mas se trouve en bas du chemin que nous prenons avant de parcourir le chemin Ral.

À can Muní, à la fin du XVIII^e siècle, vivait le dernier « batlle de sac » (sorte de percepteur) du village. Le « batlle de sac » était la personne chargée de collecter l'argent et les autres produits (poules, pommes de terre...) pour le seigneur allodial. Chaque seigneur allodial avait son « batlle de sac » et celui-ci l'était du Duc de Sessa. Selon la documentation, il y aurait encore eu à cette époque jusqu'à 17 seigneurs dans tout le village.





Vue détaillé du chemin Rol

La plaine de Brugueres

Une fois dans la plaine, dans le sens du retour vers les écoles et le pin Gros, nous passons par la plaine de Brugueres. Dans la partie finale, nous trouvons le potager du Mas Ponsjoan, avec une grande variété de fruits et légumes.

Les bruyères sont des arbustes qui accompagnent comme sous-bois les chênes ou sureaux de nos contrées. Elles peuvent atteindre jusqu'à 2 mètres et constituer une masse presque impénétrable dans les buissons méditerranéens. Dans la plaine, ces espèces devraient abonder (bruyère arborescente, bruyère à balais ou brande).

Au XVIII^e siècle, le Duc de Sessa a divisé en parcelles la plaine de Brugueres et l'a censuré. Cette répartition de terres s'est convertie en vignes, oliviers et champs.

Dans cette ambiance de champs de culture, il est facile d'apercevoir les oiseaux propres aux espaces ouverts et qui profitent des berges et bords des chemins. Il s'agit du tarier, du rouge-queue, du rouge-queue noir, du pinson, du petit tarin des aulnes...





Rouge-queue noir



Bruyère à balais



Notes des champs:



Édité par : la Mairie de Calonge. **Coordination :** Meritxell Serra et Diana Lledó. **Conception :** Nuri Zubiri. **Textos:** Diana Lledó. **Corrections :** Susagna Sabaté. **Photographie :** Simon Roca. **Remerciements :** Marta Sabater, Montse Pérez, David Gràcia, Dani Punseti, Jaume Figueras, Joan Molla et Esther Loaisa de l'Ateneu Popular.



Office de Tourisme Calonge - Sant Antoni

Av. Catalunya, 26

17252 Sant Antoni de Calonge

Tél. + 34 972 661 714

Fax + 34 972 661 080

www.calonge-santantoni.com

turisme@calonge.cat

Création graphique: Nuri Zubiri

Collaboration :



Ajuntament de Calonge

